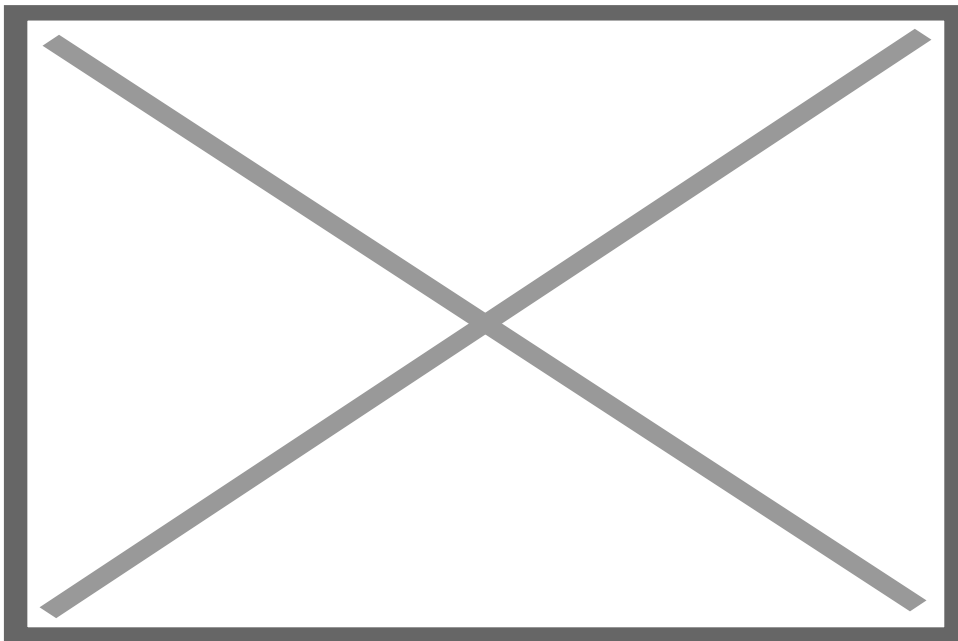

Dans les manifestations de Gaza, Israël vise des reporters et des infirmiers

Description

Maureen Clare Murphy 13 avril 2018



Une Palestinienne lance des pierres en direction des forces d'occupation israéliennes pendant les manifestations de Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza, le 13 avril 2018

Vendredi, les forces israéliennes ont blessé environ 1 000 manifestants, dont 15 gravement, en recourant à la force meurtrière de répression des manifestations dans l'est de Gaza pour la troisième semaine de rang.

Le ministre de la Santé de Gaza a rapporté qu'un Palestinien de 28 ans, Islam Mahmoud Rushdi Herzallah, était mort après avoir été visé au dos à l'est de la ville de Gaza.

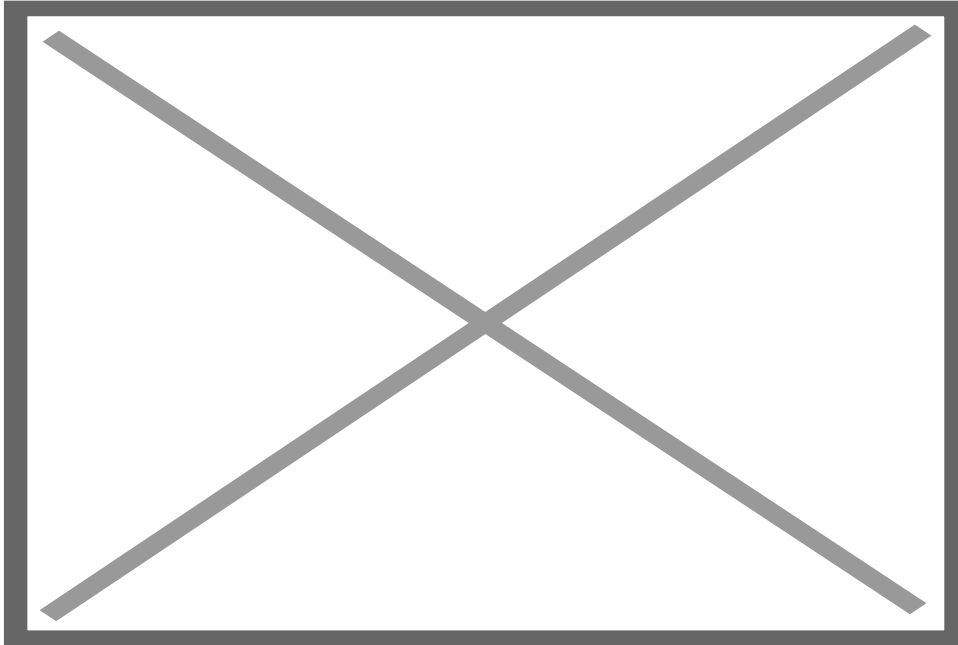
Herzallah n'était pas armé et ne menaçait en aucune façon les soldats au moment où il a été tué, selon Al Mezan, le groupe de défense des droits humains de Gaza.

Une photo de Herzallah a circulé sur les réseaux sociaux suivant l'annonce de sa mort.

<https://twitter.com/qudsn/status/984839584973541376>

Plus de 200 de ceux qui ont été blessés ont reçu des balles réelles, selon le ministre de la santé.

Une centaine d'enfants font partie des blessés de vendredi selon Al Mezan.



Manifestants de la Grande Marche du Retour vus depuis le kibboutz israélien du sud, Nahal Oz, le 13 avril (Oren Ziv/Active Stills)

Les forces israéliennes ont tué 36 Palestiniens à Gaza depuis le 30 mars date du début de la Grande Marche du Retour. Vingt sept morts, dont trois enfants et un journaliste, ont été blessés à mort pendant les manifestations.

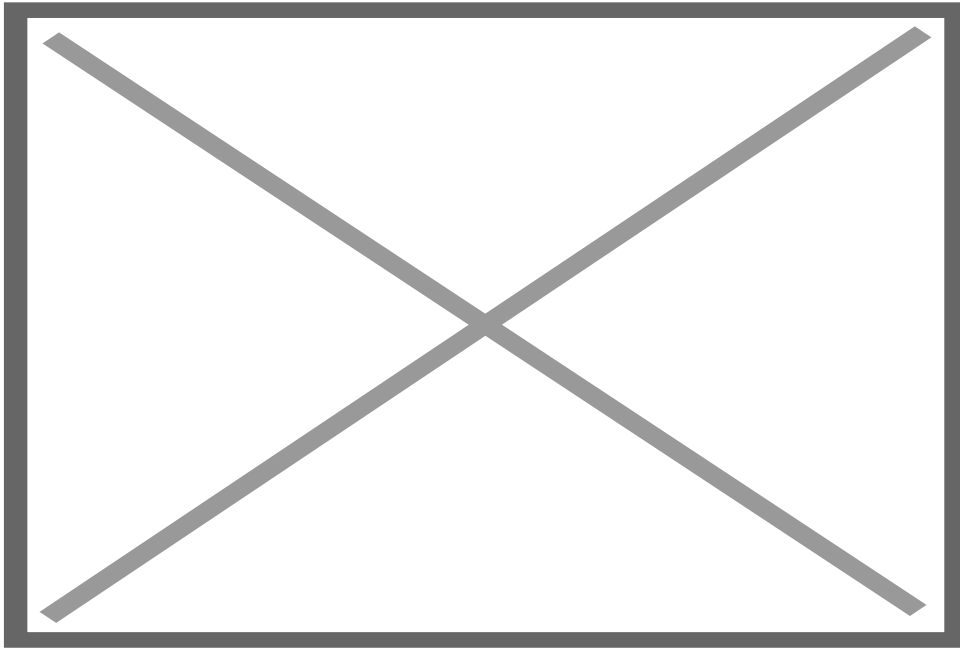
Plus de trois mille personnes ont été blessées lors des deux premiers vendredis de la Grande Marche du Retour qui doit culminer le 15 mai, date à laquelle les Palestiniens commencent le nettoyage ethnique des terres sur lesquelles Israël a déclaré le 15 mai 1948.

https://twitter.com/alhaq_org/status/984669945165504512

Traduction de la légende de la carte publiée sur Twitter de Al-Haq : Plus de 65% de la population de Gaza sont des réfugiés qui ont été déplacés et expulsés de leurs maisons dans le cadre de la Nakba en 1948

On compte quelque 451 enfants, 21 infirmiers du Croissant Rouge Palestinien et 15 journalistes parmi les blessés depuis le 30 mars, a déclaré Amnesty International vendredi midi, alors que la troisième semaine de protestation allait commencer.

Près de 350 blessés sont susceptibles d'être partiellement ou totalement invalides, selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Quatre personnes au moins ont été amputées des jambes.



Des Palestiniens enl'vent des barbel's install's par Isra'l pendant les manifestations dans l'est de Gaza le 13 avril

Magdalena Moughrabi, directrice adjointe d'Amnesty International pour le Moyen Orient et l'Afrique du Nord, a d'clar' que les morts dues ' l'utilisation de balles r'elles par Isra'l contre des manifestants non arm's ' doivent faire l'objet d'enqu'tes comme possibles meurtres ill'gaux '.

Voil' ce qu'elle a dit : ' depuis deux semaines, le monde assiste avec horreur ' la fa'son dont les forces isra'liennes ont d'cha'n' une force excessive, mortelle contre des manifestants, dont des enfants, qui r'clament simplement la fin de la brutalit' de la politique isra'lienne envers Gaza et une vie de dignit' '.

Isra'l a continu' ' r'primer les manifestations vendredi, malgr' un avertissement du procureur g'n'ral de la Cour P'nale Internationale selon lequel les Isra'liens pourraient 'tre poursuivis en justice pour le meurtre de manifestants palestiniens non arm's ' Gaza.

<https://twitter.com/benabyad/status/984834515871977473>

Traduction du tweet de Ben White : Tandis que @ICCT_The Hague poursuit son examen pr'liminaire de suppos's crimes commis en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, @idfonline nous aide en s'assurant que nous savons tous que le Chef d'at Major 'tait pr'sent aujourd'hui lorsque les soldats ont ouvert le feu sur des manifestants non arm's qui ne repr'sentaient aucune menace sur la vie.

Trois journalistes et 14 infirmiers faisaient partie des bless's, selon le minist're de la sant'.

Le journaliste Ahamad Mouhammad Abou Hussein, 'g' de 30 ans, a 't' dit en 'tat critique apr's avoir 't' touch' ' l'estomac dans le nord de Gaza. Il portait un casque de protection marqu' ' TV ' et un gilet pare-balles marqu' PRESSE lorsqu'il a re'su le coup de feu,

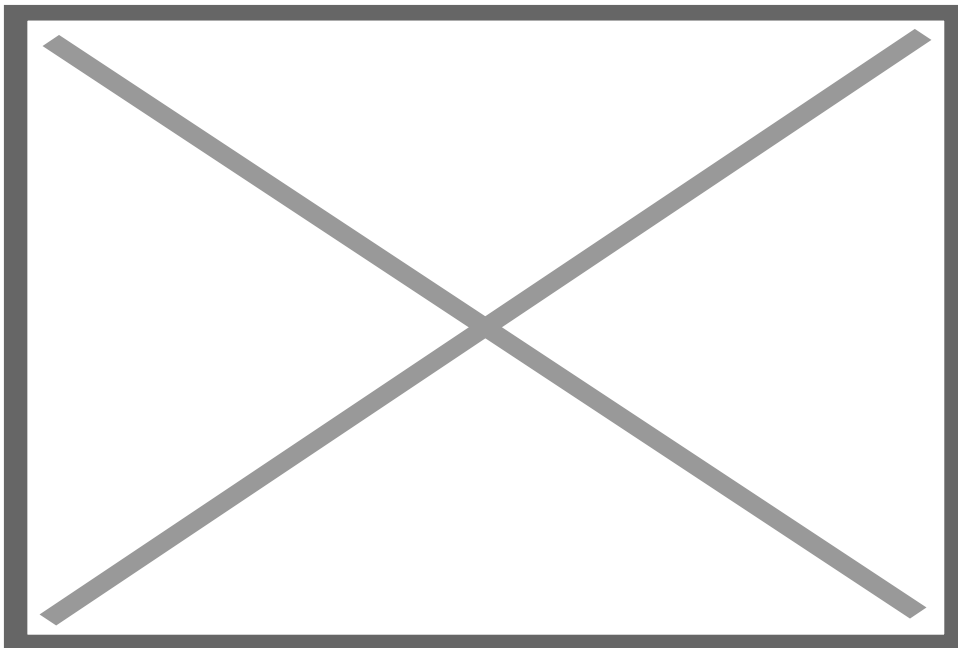
« D'abord avant la violente réponse d'Israël aux manifestations, les travailleurs de la santé de Gaza étaient en grande difficulté à cause des effets cumulés d'une décennie de blocus, qui a dégradé la santé et d'autres services essentiels tout comme l'économie et les conditions de vie, en plus de précédents événements ayant entraîné un grand nombre de blessés » a déclaré le groupe.

« Ils font maintenant l'expérience des pires conditions, travaillant de longues heures dans des situations de tension et portant secours à de nombreux blessés, certaines blessures étant horribles et bouleversantes » a ajouté l'association.

Le ministre de la santé de Gaza a déclaré vendredi qu'il y a un manque de professionnels de santé spécialisés, en particulier de chirurgiens, d'anesthésistes et de médecins légistes.

« Hier, le 12 avril la seule centrale électrique de Gaza a dû fermer, après avoir été dans l'impossibilité de recharger sa réserve de fuel, ce qui a déclenché des coupures de 20 heures par jour, contre 18 auparavant » a ajouté OCHA.

« L'ONU, via la coordination de OCHA, continue à fournir un certain nombre de services de santé indispensables dans la bande de Gaza, dont des hôpitaux publics et du fuel d'urgence pour alimenter des génératrices de secours ».



Des Palestiniens s'apprêtent à enflammer un drapeau israélien sur lequel apparaissent les portraits du président Donald Trump et du Prince héritier saoudien Mohammed Ben Salman, dans une manifestation près de Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, le 13 avril.

OCHA a déclaré que les hôpitaux publics de Gaza ont besoin d'être réapprovisionnés en médicaments de première nécessité et de 128 sortes de produits médicaux.

Vendredi, un groupe d'anciens snipers de l'armée israélienne s'est joint au chœur des condamnations du meurtre de manifestants non armés à Gaza.

« Apprendre des snipers viser mort des manifestants qui ne présentent aucun danger pour la vie humaine est encore un produit du régime d'occupation militaire sur des millions de Palestiniens, aussi bien que du commandement impitoyable et du déraillement moral de notre pays » ont déclaré les cinq anciens militaires dans une lettre publiée par le *Guardian*.

In the Israeli society today, signing a letter like this might carry a cost, but I think [@AGvanyahu](#) & his friends should reconsider the phrasing they chose: the victims are not the Israeli snipers, but the unarmed Palestinian protesters they shot <https://t.co/YtzAqRr4PO>

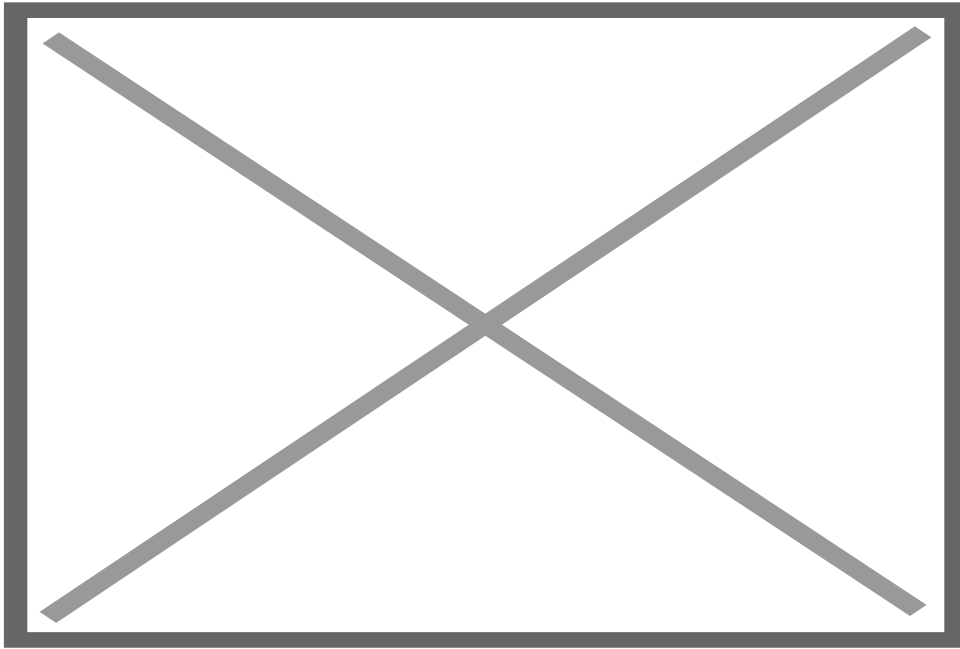
Asaf Ronel (@AsafRonel) [April 13, 2018](#)

Traduction du tweet d'Asaf Ronel : Aujourd'hui, dans la société israélienne, signer une telle lettre pourrait avoir un coût, mais je pense @AGvanyahu & ses amis devraient revoir la formulation qu'ils ont choisie : les victimes ne sont pas les snipers israéliens mais les Palestiniens non armés qu'ils ont tués. « Nous avons tué des snipers israéliens et nous sommes pleins de tristesse face aux tirs à Gaza : comme notre expérience nous enseigne, ces jeunes soldats porteront toujours en eux les scènes auxquelles ils ont assisté »

Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres a relancé vendredi son appel à une enquête « indépendante et transparente » sur les pertes à Gaza.

De son côté, le Comité National Palestinien Boycott, Désinvestissement et Sanctions appelle à un embargo sur les armes à double sens, comme réponse la plus efficace au massacre que poursuit Israël.

Le groupe a déclaré mardi que « cela signifie agir en vue de l'arrêt de toutes ventes et achats d'armes depuis Israël et vers Israël et de la fin des partenariats militaires et policiers avec Israël ».



Préparation du pain traditionnel par des femmes palestiniennes au campement de la Grande Marche du Retour à la frontière entre Israël-gazaouie, Jabalia, nord de la bande de Gaza, 13 avril.

Dans une analyse juridique publiée vendredi, le groupe israélien de défense des droits humains Bâ??tselem replace les règles de tir sur lesquelles s'appuie l'armée sur la frontière avec Gaza, dans la longue histoire où Israël invoque des hypothétiques « scénarios du pire » ou « des exceptions dans le droit international » de manière à justifier des violations de routine des droits humains à une échelle de masse.

Bâ??tselem déclare : « Depuis des années, Israël s'appuie sur le scénario extrême de la « bombe retardement » pour justifier la torture de dizaines de milliers de Palestiniens, dont la plupart ont été soupçonnés d'infractions mineures, en dépit de l'interdiction absolue et sans équivoque de la torture dans le droit international.

« Une nécessité militaire pressante » a été le prétexte la destruction de « centaines d'hectares de terre agricole au début de la deuxième intifada » selon le groupe de défense des droits.

Cette mesure est aussi la justification donnée par Israël pour sa détention permanente de Palestiniens sans accusation ni procès, dans le cadre d'ordres de détention administrative.

« Israël est hautement expérimenté dans le bris du droit et dans le piétinement des principes moraux de base sans être primé par aucune faison » ajoute Bâ??tselem.

« Au plan intérieur, il n'est certainement pas tenu responsable, étant donné la totale coopération du système judiciaire avec cet état de choses criminel et le soutien, ou du moins l'indifférence, du public en général à l'attente des meurtres, des blessures et des destructions à Gaza, tandis qu'Israël n'est pas primé non plus par la communauté internationale ».

Malgré l'existence de cette vieille machinerie à broyer et à primer, les Palestiniens restent intraitables et insistent sur leur liberté et l'entièreté de leurs droits.

Week three: tens of thousands of Palestinians still march towards their villages, only barbed wires, Israeli occupation, Israeli snipers, and Israeli racism prevent them from returning back. [#GreatReturnMarch pic.twitter.com/ok1dLgc3wT](#)

â?? This is Gaza (@ThisIsGaza) [April 13, 2018](#)

Traduction du tweet #GreatReturnMarch : Semaine 3 : des dizaines de milliers de Palestiniens marchent toujours en direction de leurs villages ; seuls les barbelés, l'occupation israélienne, les snipers israéliens et le racisme empêchent leur retour.

Ø´Ø§Ø¨Ø§Ù? Ù ØµØ§Ø¨Ø§Ù? Ø´Ø±ØµØ§Øµ Ù?Ù?Ø§Øª Ø§Ù?Ø§ØªÙ?Ø§Ù?
Ø®Ù?Ø§Ù? Ø§Ù?Ù Ù?Ø§Ø¨Ù?Ø§Øª Ø¹Ù?Ù? ØØ´Ù?Ø´ Ø°Ø²Ø© Ø§Ù?Ù?Ù?Ù Ù?Ø±Ù•
Ø¹Ø§Ù? Ø¹Ù?Ø§Ù Ø© Ø§Ù?Ù?ØµØ± Ø®Ù?Ø§Ù? Ø´Ø®Ù?Ù?Ù?Ù Ø§ Ù?Ù?Ù Ø³ØªØ´Ù•
Ù?. [pic.twitter.com/NcVqWWseD7](#)

â?? Ø´Ø´Ù?Ø© Ù?Ø´Ø³ Ø§Ù?Ø¶Ø®Ø¨Ø§Ø±Ù?Ø© (@qudsn) [April 13, 2018](#)

Ø±Ù•Ø¹ Ø§Ù?Ø¹Ù?Ù Ø§Ù?Ù•Ù?Ø³Ø´Ù?Ù?Ù Ù•Ù? #Ù
[Ø³Ù?Ø±Ø©_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ø´Ø©_Ø§Ù?Ù?Ø´Ø±Ù? Ù•Ù? Ù Ø´Ù?Ù?Ø© Ø±Ù•Ø.#Ø-Ù](#)
[Ø¹Ø©_Ø±Ù•Ø¹_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ù #Ø-Ù Ø¹Ø©_ØØ±Ù?_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ù](#)
[pic.twitter.com/WR3nOy9PpJ](#)

â?? Ø´Ø´Ù?Ø© Ù?Ø´Ø³ Ø§Ù?Ø¶Ø®Ø¨Ø§Ø±Ù?Ø© (@qudsn) [April 13, 2018](#)

Ù•Ù?Ø³Ø´Ù?Ù?Ù?Ù? Ù?Ø±Ù?Ù?Ù? Ø§Ù?Ù?Ù?Ù?Ø´Ù?Ù? Ø¶Ù Ù? Ù•Ø¹Ø§Ù?Ù?Ø§Øª
#Ù Ø³Ù?Ø±Ø©_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ø´Ø©_Ø§Ù?Ù?Ø´Ø±Ù? Ø´Ù Ø§Ù? Ø°Ø²Ø©.
[pic.twitter.com/tPDFhTUQYU](#)

â?? Ø´Ø´Ù?Ø© Ù?Ø´Ø³ Ø§Ù?Ø¶Ø®Ø¨Ø§Ø±Ù?Ø© (@qudsn) [April 13, 2018](#)

Ø±Ø°Ù Ø¶ØµØ§Ø¨Ø§Ù?Ù â?!Ø¶ØµØ±Ø§Ø± Ø§Ù?Ø´Ø´Ø§Ù? Ø¹Ù?Ù? Ø§Ù?Ù
Ø´Ø§Ø±Ù?Ø© Ù•Ù? #Ù Ø³Ù?Ø±Ø©_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ø´Ø©_Ø§Ù?Ù?Ø´Ø±Ù? Ù?Ù?Ø-Ù Ø¹Ø©
Ø§Ù?Ø«Ø§Ù?Ø«Ø© Ø¹Ù?Ù? Ø§Ù?ØªÙ?Ø§Ù?Ù? Ø¹Ù?Ù? Ø§Ù?ØØ´Ù?Ø´
Ø§Ù?Ø´Ø±Ù?Ù?Ø© Ù?Ø°Ø²Ø©. [pic.twitter.com/nqIEBuOZJN](#)

â?? Ø´Ø´Ù?Ø© Ù?Ø´Ø³ Ø§Ù?Ø¶Ø®Ø¨Ø§Ø±Ù?Ø© (@qudsn) [April 13, 2018](#)

Ø'Ø"Ø§Ù? Ù?Ø³ØØ"Ù?Ù? Ø§Ù?Ø³Ù?Ø§Ø- Ø§Ù?Ø'Ø§Ø!Ù? Ø"Ø¹Ø- Ù?ØµÙ? Ø'Ø±Ù? Ù
Ø-Ù?Ù?Ø© Ø°Ø²Ø©Ø? Ù?Ø"Ù? Ù?Ù?Ù?Ù?
ØªØµÙ?Ù?Ø±: Ø¹Ø§Ø!Ø- Ø"Ù?Ø±#Ø-Ù Ø¹Ø©_Ø±Ù•Ø¹_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ù #Ø-Ù Ø¹Ø©_Ø-
Ø±Ù?_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ù #Ù Ø³Ù?Ø±Ø©_Ø§Ù?Ø¹Ù?Ø-Ø©_Ø§Ù?Ù?Ø"Ø±Ù?
pic.twitter.com/HPPBRTcVJv

â?? Ø'Ø"Ù?Ø© Ù?Ø-Ø³ Ø§Ù?Ø¥Ø®Ø"Ø§Ø±Ù?Ø© (@qudsn) [April 13, 2018](#)

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction : SF pour lâ??Agence Media Palestine

date crÃ©Ã©e

2018/04/15